

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1726

Artikel: Vous aimez ses discours figiolés? Vous apprécierez le blog distingué de Moritz Leuenberger
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024280>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vous aimez ses discours figiolés? Vous apprécierez le blog distingué de Moritz Leuenberger

Yvette Jaggi (18 mars 2007)

Moritz Leuenberger n'est décidément pas un conseiller fédéral comme les autres. Pas au-dessus, encore moins au-dessous, passablement à côté. Le genre à la fois décalé et branché, distant et direct, énigmatique et révélé.

Son dernier coup: le lancement d'un blog, catégorie select. Présentation soignée, style informatif, lisibilité optimale, liens vers cinq sites fédéraux bien choisis, lecteur Kawya pour serveur Bluewin offrant tous les services désormais voulus: fils RSS 02 et Atom 03, WAP mobile, alertes SMS, etc.

Le blog de Moritz Leuenberger porte à l'écran de l'ordinateur des textes en allemand d'une belle tenue, écrits sur un ton alerte, couvrant une bonne page chacun (2500 à 4000 signes). Balancés sur le site entre le mercredi 14 et le samedi 17 mars, les trois premiers articles signés par le chef du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication se rapportent tous, sans surprise, aux changements climatiques et à leurs conséquences politiques.

Le premier stigmatise les tergiversations parlementaires en matière de réduction des émissions de CO₂, dont les centrales à gaz fournissent l'occasion; à se demander si les élus ne se comportent pas comme des médecins réunis au chevet d'un malade et discutant des thérapies envisageables jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour en appliquer aucune.

Mis en blog vendredi 16 mars, le deuxième article répond implicitement à une question dont la Basler Zeitung s'était notamment fait l'écho la veille: le désastre climatique ne serait-il pas simplement la reproduction, une bonne vingtaine d'années plus tard, du coup de la mort des forêts? A l'époque aussi, on avait tenu en toute urgence de longs et assez vains débats sur le thème planétaire du moment, pour prévenir une catastrophe qui ne s'est finalement pas produite, rappellent insidieusement certains commentateurs. Et Moritz Leuenberger de souligner qu'il faut garder ouvertes le plus de solutions possibles, y compris l'option nucléaire sur laquelle il confirme sa fidélité collégiale.

Le lendemain samedi, en fin de matinée, tombe la troisième contribution. En fait un début de réponse aux quelque 600 réactions suscitées en trois jours par les deux premières. Moritz Leuenberger se montre compréhensif pour les sursauts de conscience de ses correspondants, mais renvoie dos à dos ceux qui veulent une Suisse exemplaire en matière de stockage des déchets nucléaires ou de réduction des émissions de CO₂ et ceux qui préfèrent attendre les initiatives de l'Union européenne ou du moins des pays voisins. On reviendra sur ce dilemme quand les Chambres auront enfin adopté, la semaine prochaine peut-être, la taxe sur le CO₂ ainsi que les lois révisées sur l'énergie et l'électricité.

Quatre jours après le lancement de son blog, Moritz Leuenberger peut se féliciter d'avoir introduit un nouveau mode de communication avec les simples citoyens et habitants, par-dessus les partis (y compris le PS), les administrations, les lobbies et autres structures

jouant les intermédiaires – ou plutôt les cribles – entre la population (le peuple dirait Christoph Blocher) et ses gouvernants au plus haut niveau. En témoignent la foule et la diversité des interlocuteurs ainsi rencontrés, engagés dans un dialogue de très bon niveau, même sous le fréquent couvert d'une signature de fantaisie.

Comme quoi la qualité d'un blog induit celle des blogueurs. Parions que si le babillage perso, sorte de journal pas trop intime, n'a guère d'avenir, le blog-dialogue, lui, se confirmera comme un authentique moyen de communication.